

et à la cherté de la main-d'œuvre qui avait augmenté dans des proportions identiques.

Ce n'est pas que nous nous plaignions de l'état de choses, mais vous voyez là une phase de la situation des prix qu'il importerait de ne pas dédaigner dans une enquête de cette nature.

M. Caldwell:

Q. Monsieur le président, je me demande si le témoin est en mesure de nous fournir un tableau des prix qui soit disposé dans le même ordre que celui que monsieur Hamilton nous a fourni l'autre jour. Ce dernier nous a fourni en dollars le prix de la lieuse en 1914, et le prix du blé en dollars et cents, enfin le nombre de boisseaux nécessaire pour acheter le blé à son prix d'alors. Ces pourcentages provoquent plutôt de la confusion, je veux parler des chiffres indices. Si nous pouvions obtenir que ces données nous soient fournies en dollars et cents, comme ici, comme monsieur Hamilton de la Saskatchewan a fait l'autre jour.

Le TÉMOIN: Je serai à votre disposition pour vous fournir toutes données possibles, mais il me faudra du temps. Je n'ai pas le matériel en mains.

Q. Voudriez-vous jeter les yeux sur ceci et dire ce que vous en pensez?

Le président:

Q. Votre prix en 1920 pour une lieuse était de \$286. Le prix du blé était de \$1.55 le boisseau. C'est dire qu'il fallait 185 boisseaux pour acheter une lieuse cette année-là. En 1921, le prix de votre lieuse à Regina était de \$331, alors que le prix du blé était tombé à 75c. Il suit qu'il fallait 445 boisseaux pour acheter la même lieuse l'année suivante. En 1922, le prix de la lieuse à Regina était de \$285, et celui du blé de 85c. donc il fallait 386 boisseaux de blé cette année-là pour acheter une de vos lieuses.—R. Voulez-vous poursuivre cette confrontation? Je serais aise de vous voir fournir la proportion pour les années de 1913 à 1919.

M. CALDWELL: Nos données partent de 1914.

M. GARDINER: Je n'ai pas le prix de la lieuse pour 1914 ou 1915.

M. Caldwell:

Q. En 1914, \$170. Le blé alors était de \$1.48 le boisseau, il fallait 115 boisseaux pour atteindre à ce chiffre. En 1915, la lieuse était au même prix et le blé était à 91c. le boisseau, de sorte qu'il fallait 187 boisseaux pour rattraper la lieuse.

Le PRÉSIDENT: Pardonnez-moi cette remarque. Nous pouvons, je crois, faire cette confrontation en l'absence du témoin; d'un autre côté, il a peut-être gros à dire et, pour nous, nous ne sommes pas disposés à siéger de nuit. Simple remarque en passant.

M. GARDINER: L'unique chose à considérer est la quantité de blé nécessaire, ces dernières années, pour acquérir une lieuse, en regard des conditions des années précédentes.

M. CALDWELL: Parfait, mais je voudrais savoir du témoin s'il accepte ces données ou non.

Le PRÉSIDENT: Ces données ont un caractère statistique; c'est pure affaire d'arithmétique, et je suis certain que monsieur Bradshaw est aussi versé que nous en arithmétique.

M. CALDWELL: Parfait, si nous sommes tous d'accord.

Le TÉMOIN: En terminant, je désirerais ajouter ceci. Il suit de ce qui précède que l'on peut ainsi résumer le débat.

Les machines que l'on vend au fermier aujourd'hui sont fabriquées avec du matériel dont le prix a augmenté de 138 p. 100, la main-d'œuvre ayant augmenté de 113 p. 100, et les item entrant dans les frais d'exploitation étant majorés de 80 à 127 p. 100; enfin l'outillage nouveau a augmenté de prix de 96 à 188 p.

[M. Thomas Bradshaw.]